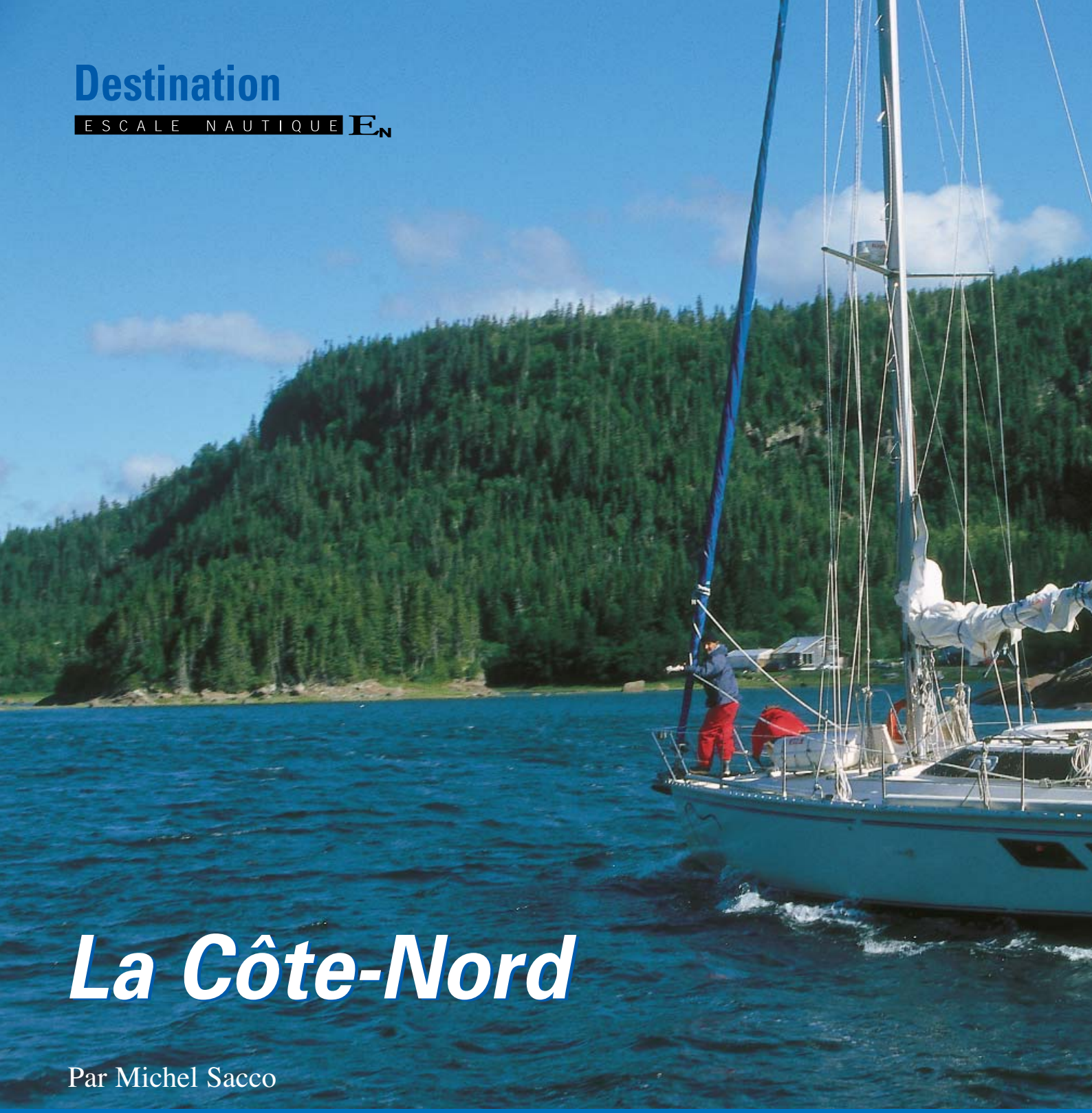


La Côte-Nord

Par Michel Sacco

En route pour la croisière estivale vers le golfe, les plaisanciers suivent volontiers la côte gaspésienne, une route naturelle et familière où les havres de pêche offrent autant d'occasions d'escales. L'itinéraire de la Côte-Nord, celui que les associations touristiques régionales ont baptisé *La route des baleines*, est moins fréquenté. Il est vrai que les distances qui séparent les ports de plaisance sont relativement importantes. Il faut couvrir 85 milles de Baie-Comeau vers Sept-Îles et plus de 110 milles encore pour toucher Havre-Saint-Pierre. Pour le navigateur amateur d'aventure et de nature intacte, cette vaste région, où alternent d'immenses plages de sable et un littoral rocheux particulièrement sauvage, constitue tout un pays à découvrir.

La première escale de notre croisière vers l'archipel de Mingan nous conduit dans la rivière Portneuf. Il faut défiler longtemps devant la longue langue de sable du banc de Portneuf et ouvrir l'œil avant de trouver la première bouée qui signale l'estuaire de la rivière. Il faut suivre scrupuleusement le chenal balisé. La rivière a creusé son lit étroit dans le banc de sable et bien malin celui qui

Michel Sacco

L'entrée de la grande baie Saint-Nicolas

pourrait trouver son chemin sur cette longue batture sans l'aide des bouées installées par le Club nautique de Rivière-Portneuf. Cette longue approche ne manque pas de charme et offre au passage une belle occasion d'observer les oiseaux qui séjournent sur le banc. Le site est d'ailleurs très prisé des ornithologues. Le club nautique est joliment installé sur une petite bande de terre qui avance dans l'estuaire de la rivière. Le village et le vieux quai sont installés sur l'autre versant de la rivière.

En empruntant un sentier qui grimpe sur un promontoire où sont installés quelques chalets pour les touristes et un belvédère, on saisit mieux la géographie des lieux et le trajet du chenal qui serpente à travers le banc. Un coup d'œil très instructif pour qui veut se familiariser avec l'accès nautique du coin. Au détour d'un sentier, je dérange un petit ours noir, probablement plus intéressé par les poubelles des villégiateurs que par l'observation du paysage. Sa présence me rappelle le caractère sauvage du site. On peut se rendre à pied jusqu'au bout du banc, qui s'avance dans le prolongement de la pointe des Fortin, pour aller observer bécasseaux, pluviers et autres oiseaux de mer. On peut aussi prendre l'annexe pour remonter le cours de la rivière sur un mille jusqu'aux chutes où se trouve un agréable site de baignade à proximité des ruines d'un ancien moulin de sciage.

Après une brève escale dans la jolie baie du Havre Colombier, nous relâchons à Baie-Comeau pour nous ravitailler. Le bassin du port de plaisance offre une excellente protection et l'hospitalité des plaisanciers locaux rend le séjour agréable. L'anse Saint-Pancrace nous attend à quelques milles à peine. Le caractère exceptionnel du site en fait, au dire des plaisanciers qui connaissent bien la géographie laurentienne, l'un des plus beaux mouillages du Saint-Laurent. Les hautes parois rocheuses escarpées, la végétation dense accrochée au granit et les chutes spectaculaires ne sont pas sans rappeler les paysages caractéristiques de l'Ouest canadien. La solitude des lieux, inaccessibles par voie terrestre, et le manège des petits rorquals, qui poussent jusqu'au fond de la baie pour venir s'alimenter, ajoutent au caractère magique de l'anse Saint-Pancrace.

11 milles plus à l'est, la grande baie Saint-Nicolas est une autre belle découverte du littoral nord-côtier. Il s'agit en plus du mouillage forain offrant la meilleure protection de tous les secteurs de vent entre Tadoussac et Havre-Saint-Pierre. Un véritable trou à cyclone puisque le fond est de bonne tenue et que la baie est en outre assez vaste pour permettre à plusieurs bateaux d'éviter sans danger. Il faut par contre se méfier des effets de tunnel qui peuvent accroître notablement la force du vent lorsque souffle un violent régime de nord. À première vue, l'entrée dans la baie, qui est en fait un estuaire de rivière encerclé de hautes collines boisées, peut paraître délicate. Sur le côté est, un récif barre le passage et s'avance presque jusqu'au milieu de l'entrée. Il faut le contourner par l'ouest en se rapprochant de la pointe Saint-Nicolas. On embouque ensuite un chenal qui ne mesure guère plus de 25 m dans sa partie la plus étroite. À moins de 10 m du rivage de granit garni d'épinettes, on éprouve une étrange

sensation mêlée d'appréhension et d'émerveillement lorsqu'on y navigue pour la première fois. Passé ce seuil, la baie s'élargit et s'enfonce sur près d'un mille. Ce site magnifique est régulièrement fréquenté par les écoles de voile croisière qui y relâchent pour la nuit et offrent par la même occasion une belle leçon de pilotage à leurs stagiaires.

Le lendemain, un vigoureux vent d'ouest nous fait doubler la pointe des Monts à toute vapeur sous un ciel lumineux. Nous aurions bien aimé faire une petite escale dans la grande anse Saint-Augustin pour aller visiter le phare, mais le vent d'ouest nous l'interdit. Nous nous rapprochons de la pointe pour jeter au passage un coup d'œil à la solide tour de pierre construite en 1830 pour signaler aux navigateurs l'entrée du golfe.

Un autre pays commence derrière la pointe des Monts. Le relief s'adoucit graduellement, la taille du couvert boisé rapetisse et le caractère sauvage du littoral se renforce encore. Une première escale à l'île aux Œufs confirme ce changement de paysage. Un îlot battu par la mer et les vents, un vieux phare solitaire, une végétation tenace qui s'accroche au granit et les oiseaux qui règnent en maître sur les lieux. Le mouillage sous le vent du récif aux Cormorans ne manque pas de charme, mais ce n'est rien de plus qu'un abri de beau temps. Notre entêtement à vouloir y passer la nuit avec un vent d'ouest encore musclé nous fera rouler comme un tonneau pendant quelques heures et constituera un excellent test de l'efficacité de la ligne de mouillage.

Nous aurions été plus avisés de mouiller à l'île du Grand Caoui, 14 milles plus au nord. Dans le genre repère de pirates, difficile de faire mieux que la petite crique communément appelée Fer à Cheval au nord de l'île. L'abri est bon, mais il ne peut accueillir guère plus de trois embarcations, le fond du bassin n'offrant pas assez d'eau pour mouiller. Cette petite baie circulaire encerclée de dômes rocheux est un véritable décor de cinéma. Au fond de la crique, un chalet et tout autour un paysage minéral parsemé de lande et de lichen. Le gris rose des rochers de granit, le bleu pur de la mer et le vert soutenu de la végétation créent des contrastes saisissants. À terre, la diversité végétale est tout à fait étonnante et présente beaucoup de similitude avec celle de l'archipel de Mingan. Cette végétation boréale avec ses fleurs aux couleurs éclatantes fait penser aux prairies alpines. Une beauté florissante dans un environnement rude, comme ces iris versicolores qui sont un peu à la Côte-Nord ce que les edelweiss sont aux Alpes.

Un peu plus de 30 milles nous séparent de Sept-Îles. Cette vaste baie circulaire de 5 milles de diamètre, bien protégée de la houle du large par son archipel, est un véritable régal pour les amateurs de voile.

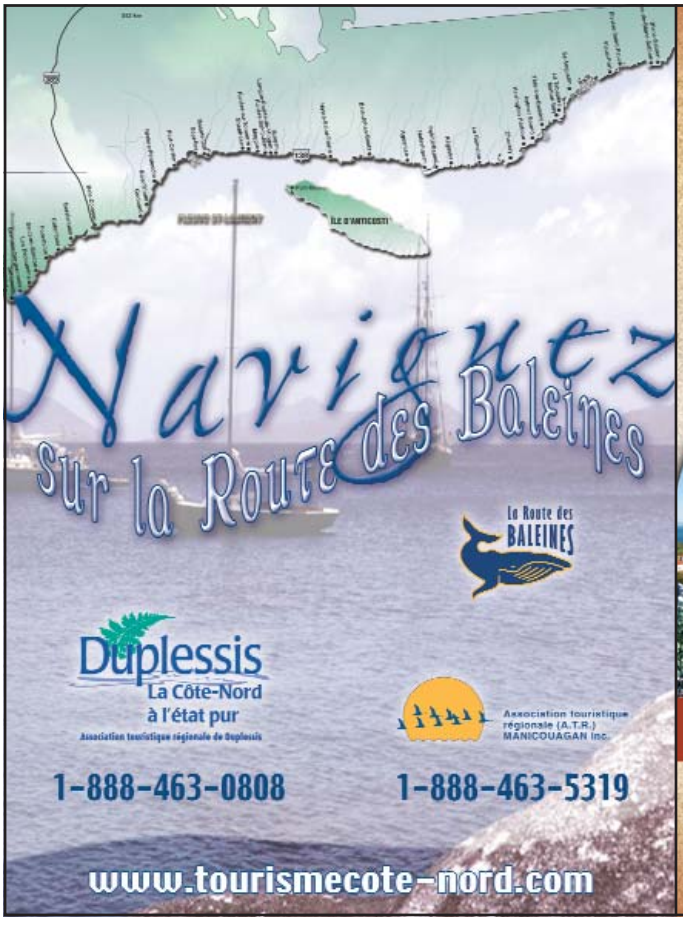
Le mouillage sauvage de l'île du Grand Caoui.

Claudy Deschênes, vice-commodore du Club nautique de Sept-Îles, m'invite à goûter aux joies du multicoque sur son Stiletto 27, un catamaran qu'il a équipé pour des excursions de voile et de plongée dans le golfe. Nous nous amusons comme des petits fous sous les risées qui nous poussent à près de 20 nœuds dans le chenal du Milieu. Avec la baie de Plaisance aux îles de la Madeleine et la baie de Gaspé, la baie de Sept-Îles est certainement l'un des terrains de jeu les plus favorables qui soient aux activités nautiques sur tout le territoire du Saint-Laurent. L'archipel offre un immense potentiel récréatif et confère à la région tous les atouts pour devenir un important centre nautique. La navigation de plaisance, les croisières-excursions, le kayak de mer et la plongée sous-marine sont autant d'activités populaires et appelées à prendre de l'ampleur dans les années qui viennent.

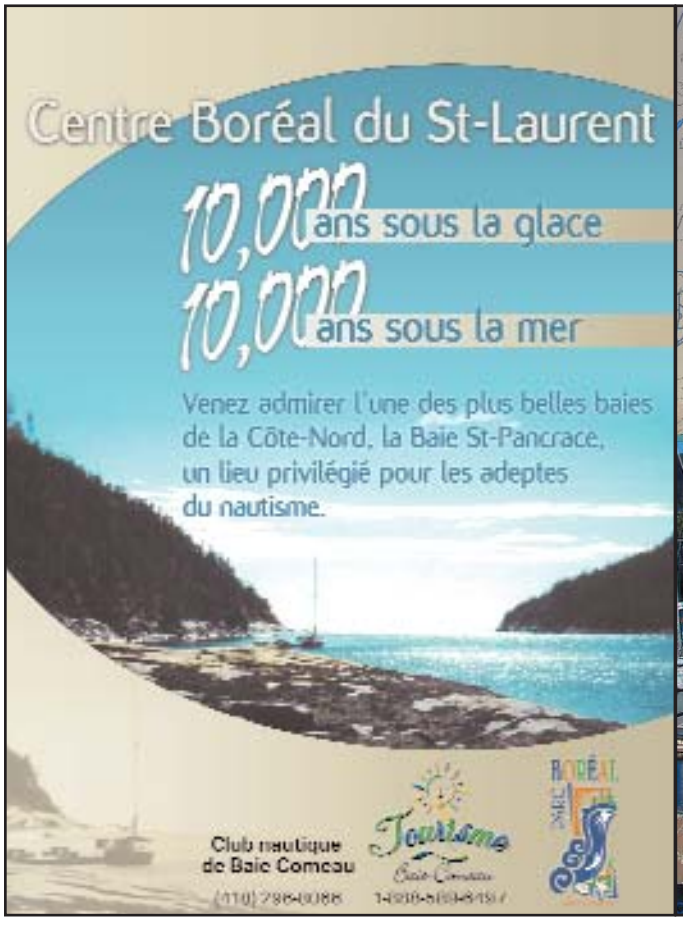
La ville de Sept-Îles est une escale judicieuse avant de pousser plus loin vers l'est. Les membres du club nautique sont en outre très accueillants et ne sont pas avares de renseignements si vous souhaitez visiter les nombreux petits havres et mouillages de la Côte-Nord ou encore de la Basse-Côte-Nord, des secteurs bien connus des plaisanciers locaux.

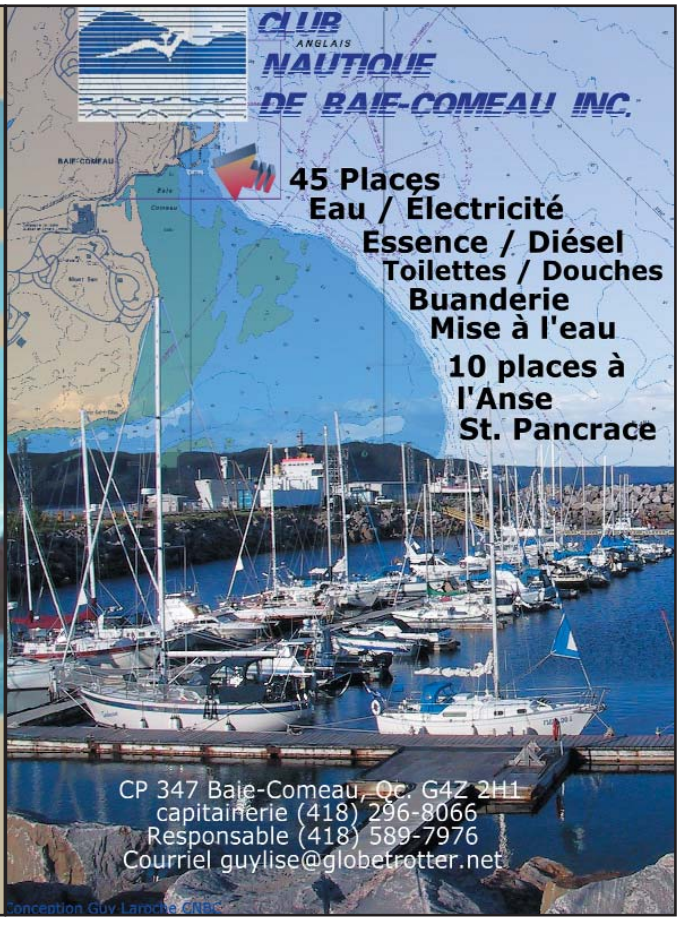
Le Club nautique de Sept-Îles a édité en 1984 *Le guide nautique de la Côte-Nord*, un ouvrage fort bien documenté et fiable qui livre le secret des accès nautiques des nombreux estuaires de rivière entre Baie-Comeau et l'archipel de Mingan. Le document est aujourd'hui malheureusement épuisé. Des contacts locaux et une bonne photocopieuse permettent de s'en fabriquer une copie. J'avoue qu'il faut faire une grande confiance à ce document lorsqu'on se faufile pour la première fois, et sans pilote local, dans ces abris où il faut souvent arrondir des récifs non balisés avant de trouver le mouillage. Les seuls aides à la navigation sont de vieilles croix de bois plantées à l'occasion sur les caps rocheux. Le guide recense une dizaine de ces havres entre Sept-Îles et Mingan. Pour ma part, j'hésiterai beaucoup à y pénétrer par coup de vent de nord-est. La carte marine est à une trop grande échelle pour qu'on puisse y lire les profondeurs, certains sites ne sont accessibles qu'avec l'aide de la marée montante et enfin, par forte mer, les brisants donnent plutôt le goût de gagner le large que de tenter sa chance à terre.

En route vers Mingan, la curiosité et la beauté des paysages nous poussent à visiter trois de ces mouillages. Nous nous présentons dans la brume devant l'anse du Cormoran. Encerclé de rochers affleurants tandis que le sondeur indique qu'il reste peu d'eau sous la


Naviguez
sur la Route des Baleines
La Route des BALEINES
Duplessis
La Côte-Nord
à l'état pur
Association touristique régionale de Duplessis
Association touristique régionale (A.T.R.) MANICOUAGAN Inc.
1-888-463-0808
1-888-463-5319
www.tourismecote-nord.com

L'Archipel des sept îles
Un éventail de possibilités dans
Une oasis parfumée d'air salin
CORPORATION TOURISTIQUE DE SEPT-ÎLES
1401, boul. Laure, Sept-Îles QC G4R 4K1 • Tél. : (418) 962-1238 • Téléc. : (418) 968-0022
Sans frais : 1-888-880-1238 • www.ville.sept-iles.qc.ca/tourisme • ctsi@globetrotter.net
Fête parfumée d'air salin dans l'Archipel des Sept îles et le Parc du Vieux-Quai
25, 26 et 27 juin 2004
Pour information : 1-888-880-1238


Centre Boréal du St-Laurent
10,000 ans sous la glace
10,000 ans sous la mer
Venez admirer l'une des plus belles baies de la Côte-Nord, la Baie St-Pancrace, un lieu privilégié pour les adeptes du nautisme.
Club nautique de Baie Comeau
Tourisme Baie-Comeau
BORÉAL


CLUB NAUTIQUE DE BAIE-COMEAU INC.
ANGLAIS
45 Places
Eau / Électricité
Essence / Diésel
Toilettes / Douches
Buanderie
Mise à l'eau
10 places à l'Anse St. Pancrace
CP 347 Baie-Comeau, Qc. G4Z 2H1
capitainerie (418) 296-8066
Responsable (418) 589-7976
Courriel guylise@globetrotter.net

Michel Sacco

L'estuaire de la rivière aux Loups-Marins. La croix de bois est typique des amers installés sur le littoral par les navigateurs nord-côtiers.

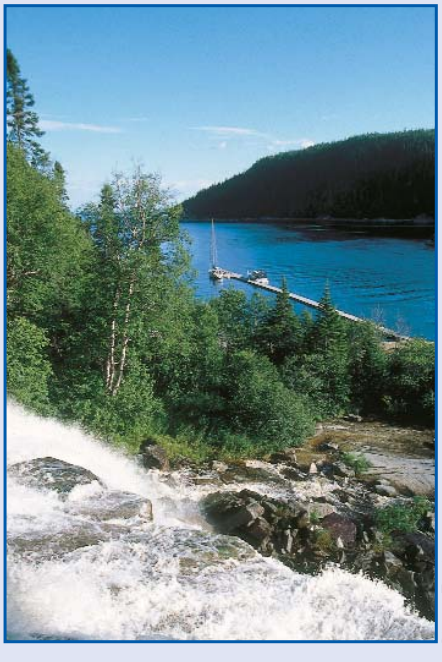
quille, je décide que nous avons poussé l'audace assez loin et qu'il est temps de se sortir de là. La brume se lève devant le havre à la Goélette dont nous finissons par trouver l'accès après quelques tâtonnements et grâce aux indications précises du *Guide nautique de la Côte-Nord*. Plus tard dans la journée, nous récidivons dans la rivière aux Loups Marins, un splendide mouillage face au cours d'eau qui termine sa course entre des rives escarpées.

L'atterrissage sur l'archipel de Mingan se fait au petit matin. Enveloppés dans un cordon de brume, l'île aux Perroquets et son phare semblent surgir tout droit d'un album

Le projet du Parc Boréal du Saint-Laurent

Ce nouveau projet de parc littoral mis en œuvre par la Corporation Plein Air Manicouagan se propose d'aménager 125 km^2 de terrain à des fins récréotouristiques et une portion de 10 km de rivage entre les municipalités de Baie-Comeau et Franquelin. La thématique retenue est celle de l'interprétation des empreintes laissées sur le littoral par la dernière glaciation. Le Club nautique de Baie-Comeau sera la porte d'entrée du futur Parc Boréal et planifie la construction, en partenariat avec la municipalité, d'un Centre d'attraction nautique qui fera office de structure d'accueil pour les visiteurs, de site d'embarquement pour les croisières et servira autant la clientèle terrestre que maritime. Outre la réfection des installations portuaires, on envisage l'aménagement d'une promenade et de sites d'observation sur le brise-lames. À côté du nouveau pavillon qui offrira des services aux plaisanciers et aux kayakistes, on projette l'aménagement d'un terrain de camping.

On recherche actuellement des partenaires privés pour proposer des croisières à destination de l'anse Saint-Pancrace, où il est question d'installer de nouveaux pontons flottants, des mouillages sur coffre et un petit bâtiment avec des équipements sanitaires à l'intention des plaisanciers et des kayakistes. Les promoteurs tiennent cependant à préserver le caractère sauvage des lieux et à contrôler le nombre de visiteurs pour ne pas dénaturer l'environnement. Pour cette raison, l'anse Saint-Pancrace demeurera uniquement accessible par voie maritime, les sentiers pédestres ne faisant que surplomber la baie. Le Parc Boréal souhaitant s'intégrer avec le projet de sentier maritime, on prévoit l'aménagement d'une dizaine de sites de camping en rive pour les randonneurs en kayak et l'implantation d'une base pour les kayaks de mer dans la baie du Garde-Feu, à l'entrée ouest de l'anse Saint-Pancrace. On veut également offrir sur ce même site des activités de plongée sous-marine et disposer des mouillages sur coffre. Le village de Franquelin prévoit l'aménagement d'une rampe de mise à l'eau et envisage de baliser l'accès de la grande baie Saint-Nicolas où l'on rajouterait également des mouillages sur coffre. La ville de Baie-Comeau va investir 1,5 million de dollars dans le projet et l'aluminerie Alcoa serait prête de son côté à faire une importante contribution. La date d'ouverture du Parc Boréal du Saint-Laurent est prévue pour 2006.



Pierre Terrien

Havre de rêve Havre de paix Havre de vie

Havre-Saint-Pierre

Havre d'aventure Havre de beauté

Marina
Quais pour visiteurs
Électricité
Eau potable
Poste de vidange
Essence
Stationnement
Rampe de mise à l'eau
Réservations : 418-538-1679

Municipalité de Havre-Saint-Pierre
Comité de gestion du port
418.538.2717

1.800.463.6769
www.parcscanada.gc.ca

Parcs Canada Parks Canada
Canada

L'archipel et la baie des Sept Îles

Ce plan d'eau bien ventilé où l'on peut tirer des bords à l'abri du clapot offre de nombreux sites de mouillages sous le vent des îles. Le plus joli et le plus sauvage d'entre eux est certainement celui de l'anse aux Fraises au nord-ouest de l'île Grosse Boule. Le mouillage devant la plage de sable entourée de promontoires rocheux est particulièrement pittoresque. L'île Grande Basque est le seul territoire aménagé de l'archipel. On y a tracé 12 km de sentiers, installé un terrain de camping et organisé des activités d'interprétation. On peut débarquer en annexe depuis le mouillage de l'anse à la Baleine au nord-ouest de l'île, ou encore à partir de l'anse de la Prairie au sud-ouest.

Stéphane Girard

L'île Grande Basque

Conscient du potentiel naturel de la région et de sa position stratégique sur la Côte Nord, le Club nautique de Sept-Îles souhaite faciliter l'accès de la population locale aux activités nautiques et en promouvoir la pratique. Le club projette également de rénover complètement ses installations en installant de nouveaux pontons et en reconfigurant le bassin pour le doter de 150 emplacements, au lieu des 120 actuellement disponibles. La municipalité a déjà accepté de contribuer pour une somme de 70 000 $ à la mise en place de nouveaux pontons à profil bas dans un secteur réservé du bassin à l'intention des kayakistes. Ces nouveaux appontements et une rampe de mise à l'eau seront accessibles aux kayakistes dès cet été.

Les plaisanciers profitent également à Sep- Îles de deux points de services bien pourvus en équipements; il s'agit du magasin de marine Le Marin et de Vision Marine, une ressource spécialisée en électronique maritime.

Pour connaître le détail des activités du Club nautique de Sept-îles pour la saison 2004: www.clubnautique-si.ca

de Tintin. Nous laissons derrière nous l'île mystérieuse pour nous diriger vers le débarcadère de l'île Nue de Mingan. Il n'est encore que 5 h du matin et les croisiéristes n'occupent pas encore les pontons, ce qui nous laisse le temps d'une randonnée avant leur arrivée. La lumière des matins d'été aux îles Mingan n'est pas le moindre des privilèges offerts aux amants de la nature. Il faut savoir en profiter sans hésitation. L'île Nue est saisissante de beauté. Son littoral ouest est une authentique œuvre de design et l'un des plus beaux paysages maritimes qu'il m'ait été donné d'observer. La succession de grands platiers rocheux en escalier prend parfois des airs d'antiques temples en ruine. Le contraste des formes et des couleurs, l'allure insolite des monolithes recouverts de lichen ou encore coiffés de touffes de végétation, toute cette architecture naturelle issue des hasards de l'érosion évoque à l'occasion les étranges sculptures de l'île de Pâques. Cette île dénudée recouverte d'une lande fragile n'est accessible que sur son littoral, ceci afin de protéger la végétation du piétinement des randonneurs. On peut en faire le tour en quelques heures tout en observant les rorquals et les phoques qui viennent s'alimenter à faible distance du rivage.

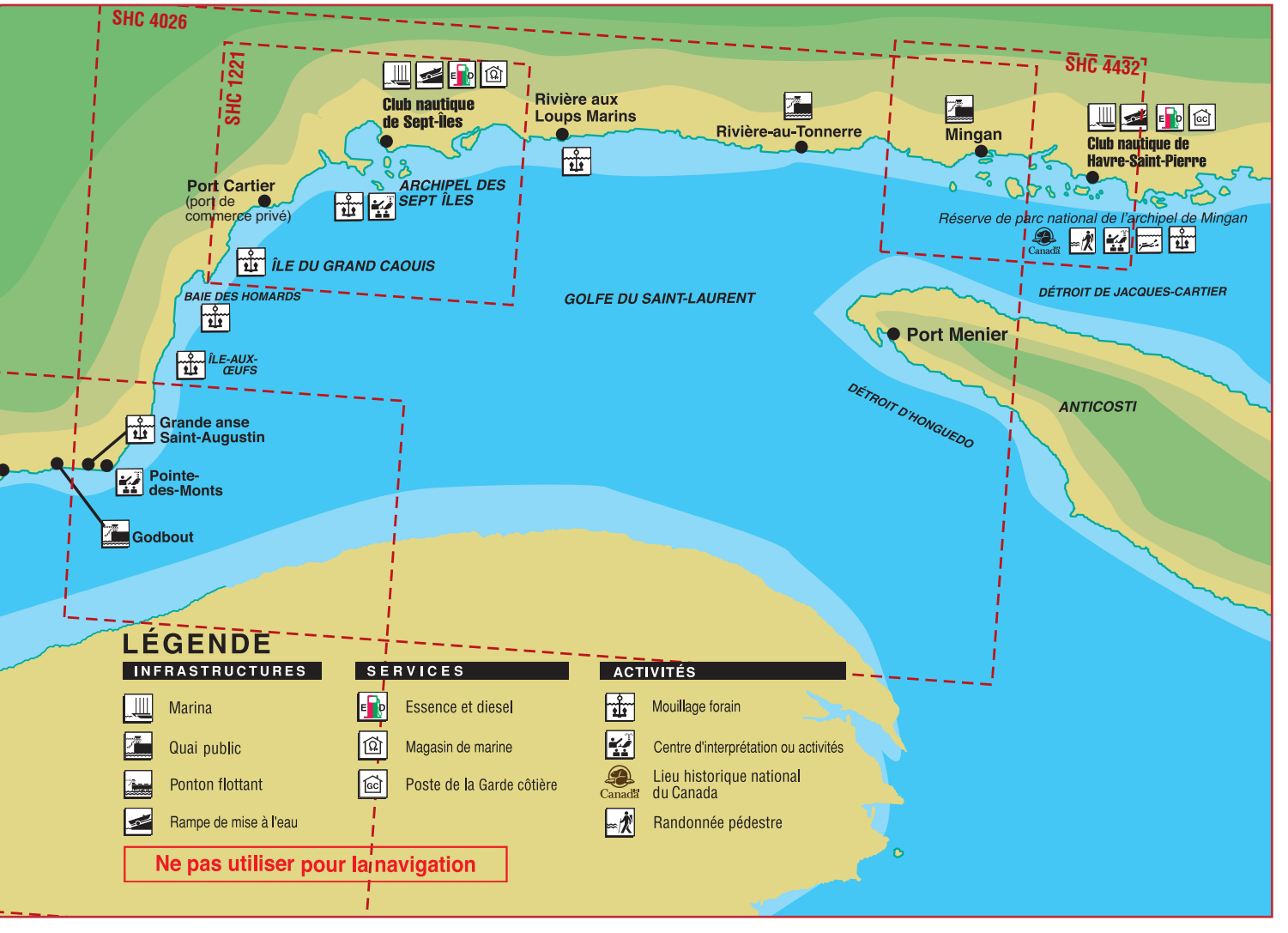
Après une brève escale au quai de Mingan, nous mettons le cap sur la baie Quarry. Quarry, ou l'île à la Proie, est le seul site de l'archipel où l'on a installé des mouillages sur coffre à l'attention des plaisanciers. La protection est bonne tant que le vent ne souffle pas trop fort du secteur nord. Les aménagements à terre sont impeccables, pour ne pas dire exemplaires, comme partout ailleurs sur l'archipel. Plusieurs sentiers pédestres permettent de découvrir quelques points de vue magnifiques et des particularités naturelles propres aux îles Mingan, comme les falaises mortes, un ancien rivage rocheux aujourd'hui logé dans une forêt de conifères. Accueillante pour les plaisanciers, suffisamment vaste pour qu'on consacre plus d'une journée à la visiter, Quarry est également l'un des points de ralliement favori des plaisanciers de Havre-Saint-Pierre.

À faible distance les unes des autres, toujours pittoresques et étonnantes, les îles de l'archipel de Mingan se prêtent à merveille au tourisme nautique. À part les quelques îlots classés refuges d'oiseaux migrateurs, toutes les îles sont ouvertes au public à condition que l'on suive les sentiers lors-

qu'il y en a, et/ou que l'on se promène uniquement sur le littoral pour ne pas endommager la végétation. Dommage cependant que l'on n'ait pas prévu un peu plus d'accès nautiques dans les îles. Il ne manque pas de débarcadères, mais on ne peut y faire, en principe, que de courtes haltes n'excédant pas 20 min. Cette mesure vise à faciliter le travail des bateliers et croisiéristes qui transportent les visiteurs sur les îles. Dans les faits, le personnel de Parcs Canada est toujours très accommodant et particulièrement courtois. Lorsqu'aucun bateau n'est attendu, on tolère volontiers la présence des plaisanciers qui peuvent en profiter pour faire une petite randonnée.

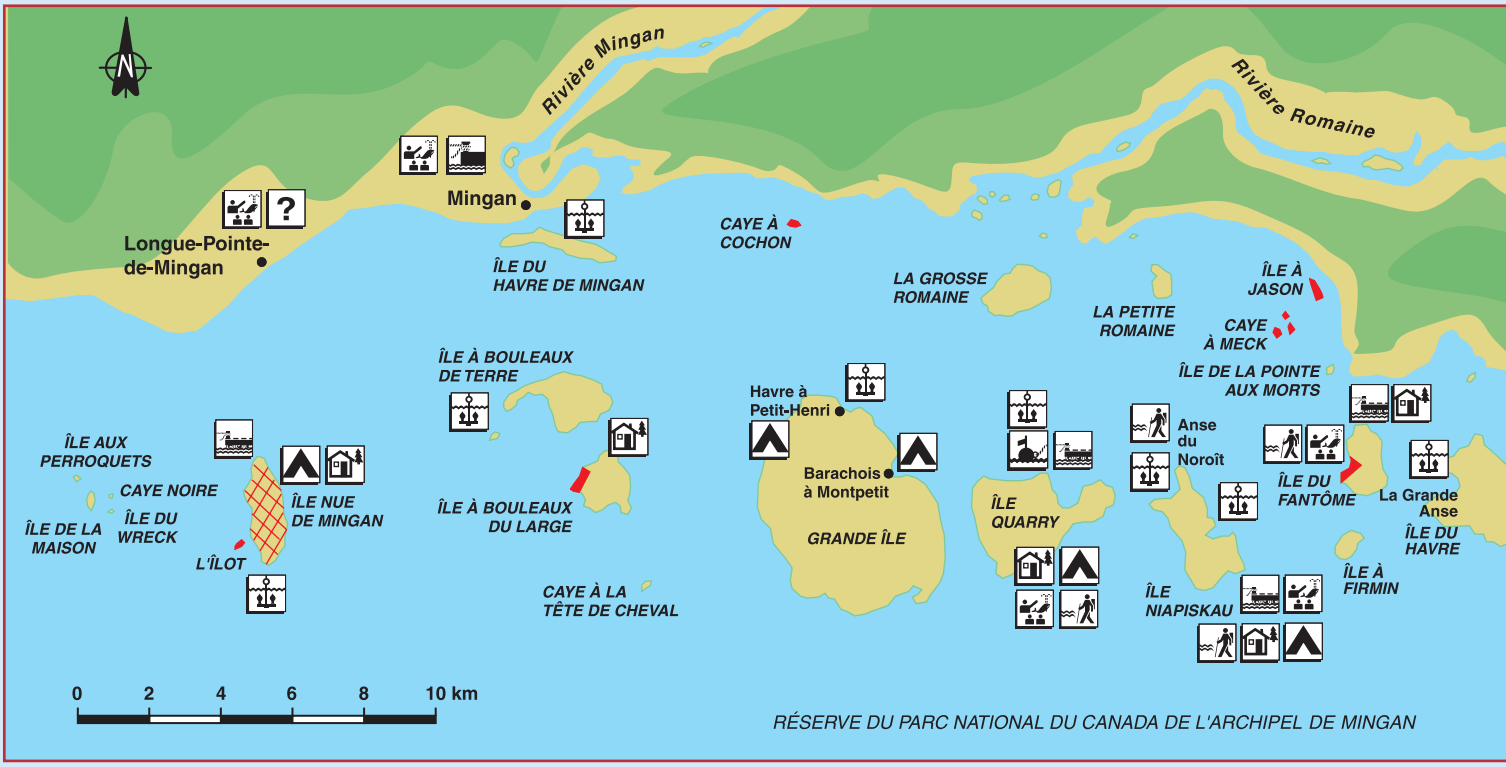
La navigation dans l'archipel ne pose pas de problème particulier, mais la vigilance est un principe à adopter en toutes circonstances. Les passes entre les îles étant à l'occasion encombrées de récifs et sujettes à la vélocité des courants, la navigation ne tolère pas les approximations. En outre, le brouillard peut vous envelopper en quelques minutes pour se dissiper aussi rapidement qu'il est apparu. Nous vivons cette expérience à deux reprises. La première fois au mouillage sur l'île aux Bouleaux alors que nous gagnons le rivage en annexe. La crainte de ne pouvoir retrouver le bateau nous fait rebrousser chemin avant que la visibilité ne devienne complètement nulle. La seconde fois dans le chenal du Fantôme où le brouillard nous surprend au plus étroit du passage, que nous négocions finalement avec l'aide du radar.

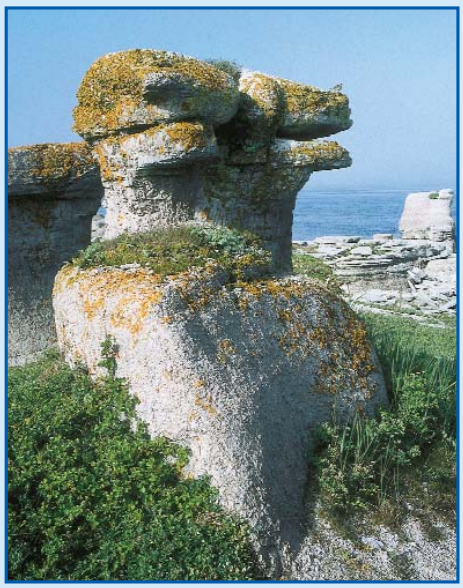
La création du parc national a fait grincer bien des dents en 1984 en raison des restrictions qu'il imposait à une population habituée depuis des générations à la pêche, la chasse et la cueillette des petits fruits sur les îles. Les Cayens ont grandi avec un mode de vie qui faisait de l'archipel leur terrain de jeu. Aujourd'hui, tout le monde semble s'accommoder de la situation. Le parc est devenu un moteur touristique ainsi qu'un employeur. Il protège un environnement exceptionnel et unique dans le golfe du Saint-Laurent. Avec la construction à Havre-Saint-Pierre, en 1996, d'un port de plaisance bien équipé, la région s'est dotée d'une infrastructure susceptible de soutenir le développement du tourisme nautique. Malgré cela, la fréquence des visites des plaisanciers demeure modeste et largement en deçà de ce qu'elle devrait être sur un littoral qui offre un aussi fort potentiel de découverte. Ce ne sont certainement pas le large sourire et la gentillesse d'Élaine Jomphe, la gérante du club nautique, qui sont la cause de cette sous-fréquentation, bien au contraire. Le matin de notre départ vers la Gaspésie, elle a pris soin de nous offrir un petit pot de confiture de plaquebière, une petite mûre sauvage, aussi appelée chicouté, que les Cayens se font un devoir de cueillir pendant la période estivale. Nous en garnirons nos tartines au large d'Anticosti pour nous rappeler le goût sauvage de la Côte-Nord, un pays taillé sur mesure pour les apprentis explorateurs et les amateurs de grands espaces.



L'archipel de Mingan

Les îles de Mingan forment un groupe de 40 îles basses s'étirant sur 45 milles. Le territoire protégé par Parcs Canada est encore plus vaste et s'étend de Longue-Pointe-de-Mingan jusqu'à Aguanish sur la Basse-Côte-Nord. Près de 12 espèces d'oiseaux de mer formant 35 000 couples fréquentent l'archipel qui leur offre des sites de nidification à l'abri des prédateurs. L'influence du climat maritime tempéré et la nature fortement calcaire des sols ont favorisé l'apparition d'une richesse végétale exceptionnelle qui compte plusieurs espèces rares. La grande variété des niches écologiques fait cohabiter la forêt, les tourbières, les landes, les marais salés, les milieux lacustres et des littoraux désertiques où l'érosion marine et éolienne a sculpté un paysage minéral fascinant. Sur plusieurs îles, des interprètes sont à votre disposition pour vous en apprendre plus.





Michel Sacco

Monolithe à l'île Nue de Mingan
Un débarcadère au nord de l'île permet l'accès, mais vous ne pourrez y séjourner bien longtemps. On peut mouiller au sud-ouest entre l'île et l'îlot et rejoindre le rivage en annexe. Les excursions à pied ne peuvent se faire que sur le littoral afin de protéger la lande. Le courant de marée est fort autour de l'île, ce qui semble attirer les mammifères marins en grand nombre.

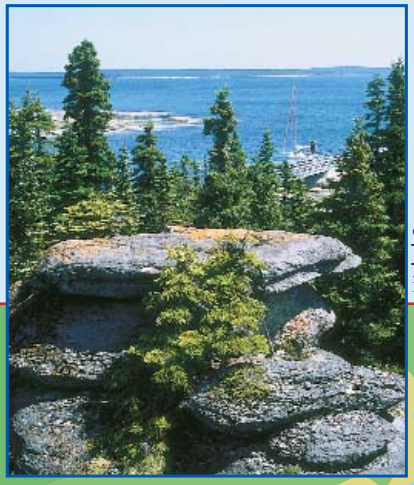
Éric Lebel

Les macareux moines sur l'île aux Perroquets
Mieux vaut se munir d'une bonne paire de jumelles pour les observer car ces oiseaux farouches sont aussi protégés. Le code d'éthique du parc recommande de ne pas les déranger. En mer, on recommande aux plaisanciers d'éviter de poursuivre les oiseaux et de demeurer à 200 m des colonies.

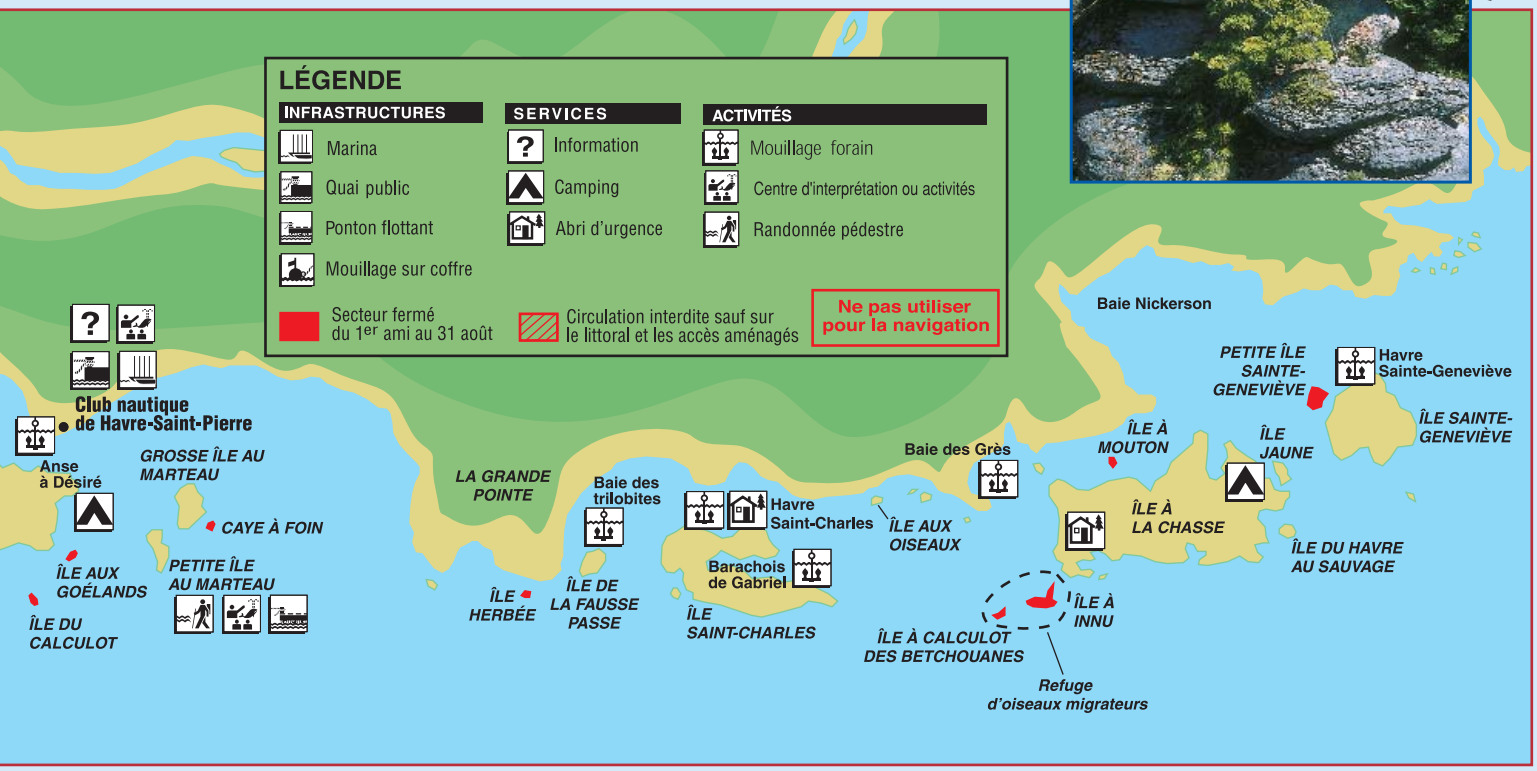
Michel Sacco

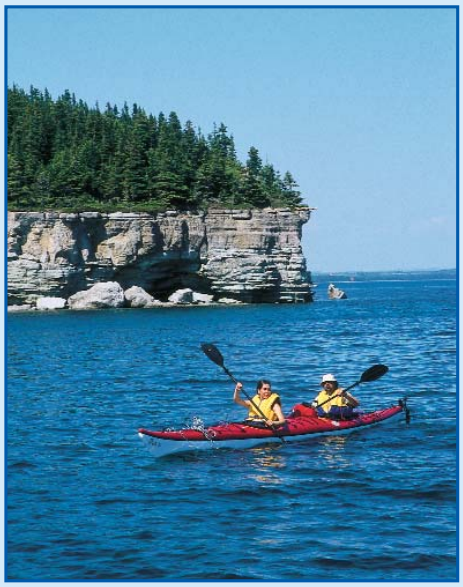
La baie Quarry
L'accès le plus propice de l'archipel pour les plaisanciers. Dix mouillages sur coffre y sont installés en permanence et sont gratuits. Un ponton flottant permet de débarquer vos passagers à terre. Un sentier littoral de 10 km court à l'ouest de l'île, tandis que des trottoirs de bois permettent de traverser une diversité d'habitats, lande, forêt et tourbière.

Niapiskau ou l'île à Samuel
Un débarcadère au sud-est dans l'anse des Bonnes Femmes donne tout de suite accès à un très bel itinéraire pédestre et à un belvédère au milieu d'une concentration de monolithes. On peut également mouiller à proximité si le ponton n'est pas libre. Un autre mouillage se trouve plus au nord dans l'anse à Loups marins. À visiter absolument.



Michel Sacco





Michel Sacco

Les kayaks à l'île du Fantôme
Un débarcadère est installé sur le littoral est à côté d'une très jolie plage de galets fréquentée par les kayakistes. L'accès par le chenal du Fantôme est très pittoresque. La rive est accore et les profondeurs importantes, ce qui ne facilite pas le mouillage face à la grève. Les sentiers pédestres longent le littoral.

Michel Sacco

Un pays de lande et de lichen
C'est parfois au ras du sol que l'on fait les plus belles découvertes. La richesse végétale fait partie des merveilles de l'archipel. La couleur orangée des rochers est due à un lichen appelé xanthoria qui peut résister au froid, à la sécheresse et à la chaleur. Hélas, le piétinement des visiteurs peut lui être fatal.

Les escales sur la Côte Nord

Club nautique de Bergeronnes
Le chenal d'accès a été dragué en 2001, mais l'accès est délicat dans la brume. Il offre environ 3 m d'eau à mer basse. On y accède à partir d'une bouée lumineuse rouge privée (KJ2). L'abri est excellent et le site particulièrement agréable. La capitainerie est jumelée avec un centre d'interprétation archéologique. On peut observer les baleines depuis le quai.
- Profondeur: 2,50 m

Les Escoumins

L'anse aux Basques
Le quai est occupé par les bateaux des pilotes. Il existe un ponton flottant qui peut accueillir deux embarcations, mais il n'y a pas toujours de la place. On peut mouiller dans la rade qui offre une assez bonne protection du noroît. Juste à l'Est, on peut mouiller aussi dans l'anse à la Barque.

Club nautique de Rivière-Portneuf
Une bouée rouge privée (KRP2) signale l'entrée du chenal balisé par des aides privées non lumineuses. Vérifiez les hauteurs d'eau car on ne peut accéder à mer basse. En appelant la marina par radio ou par téléphone, (418) 587 6006 ou 238 2672, les responsables se feront un plaisir de vous guider. Le site est tranquille, très agréable et le bassin conserve de l'eau en permanence.
- Profondeur à mer basse: 2 m environ dans le bassin

Le havre Colombier
Le mouillage s'ouvre juste à l'Ouest de la presqu'île rocheuse du cap Colombier. On mouille dans 4 m d'eau sur fond sablonneux face à la grande plage. Joli, paisible et bien abrité des vents de secteur Ouest et Nord. Complètement ouvert et à proscrire par vent d'Est.

Photo: Pêches et Océans Canada R. Laperrière.
Les instructions nautiques, ATL 110 - Fleuve Saint-Laurent Cap Whittle/Cap Gaspé à Les Escoumins et l'île d'Anticosti

Club nautique de Baie-Comeau
Le club nautique est situé au SO du quai fédéral. Des bouées vertes privées balisent le chenal, prenez garde de bien les laisser à bâbord car il n'y a pas d'eau au Sud à mer basse. Portez attention au brise-vagues installé à l'entrée du bassin.
- Profondeur: 3,50 m

L'anse Saint-Pancrace
Pas facile de jeter l'ancre à cause de la profondeur importante. Le Club nautique de Baie-Comeau a installé un quai flottant au fond de l'anse (2 m d'eau à mer basse) et placé deux mouillages sur coffre. Il faut acquitter des droits d'amarrage. Bon abri par vent d'Ouest, forte houle possible par vents de secteurs Est et Sud. On peut aller se baigner dans les bassins d'eau douce.

La grande baie Saint-Nicolas
Un excellent abri de tous les secteurs de vent et un site splendide. Il faut y pénétrer le jour et éviter de s'y présenter à mer basse. Un récif asséchant à mer basse s'avance à plus d'un demi-mille vers le Sud-Est de l'entrée, mais on n'aperçoit que quelques têtes rocheuses à mer haute. Tenez-vous du côté Ouest en vous dirigeant vers la pointe Saint-Nicolas que l'on arrondit à 25 m de distance environ. On pénètre alors dans un étroit chenal qui passe au-dessus d'un seuil rocheux, toujours en se tenant du côté Ouest. La baie s'élargit ensuite, les sondes remontent et l'on peut pénétrer profondément jusqu'à dépasser un petit chalet blanc installé sur un promontoire rocheux du côté Est. Le fond est de bonne tenue dans au moins 4 m d'eau.

Godbout
On peut s'amarrer sur la façade Est du vieux quai public, lui-même à l'Est du quai du traversier. On peut également mouiller dans la baie. À proximité, un centre d'interprétation sur les Inuits. L'endroit est agréable. Profondeur: 2 m environ à mer basse

L'île aux Œufs
On mouille par beau temps entre le récif aux Cormorans et le récif Northeast dans 5 m d'eau. Vous y serez probablement seul au monde. À proscrire dès que le vent souffle à plus de 20 nœuds de n'importe quel secteur.

Croisières du Grand Héron
• Observation et interprétation du milieu marin
• Tourisme éducatif courte et longue durée
• Kayak de mer
• Gestion de la marina de Rivière Portneuf
17, 11ième rue, Forestville (Québec)
1-888-463-6006 • 418-587-6006
http://baleinebleue.ca

L'île du Grand Caoui
On y accède le jour. Le mouillage est au Nord de l'île et on y pénètre en empruntant un chenal étroit. On mouille près de l'entrée du bassin circulaire car il n'y a pas beaucoup d'eau dans le fond de la crique. L'abri est bon, mais il y a peu de place pour éviter et les vents tournoient. Un petit paradis pour 2 ou 3 embarcations maximum.

L'anse à Cyrille et l'anse à Zoël
Au Nord dela Grande Basque, l'une est protégée du vent d'Est et l'autre de l'Ouest.

L'anse aux Fraises
Sur le côté NO de l'île Grosse Boule. On peut mouiller dans 3 à 5 m d'eau devant la plage qui s'étend sur un mille. Un des plus beaux mouillages de l'archipel.

Club nautique de Sept-Îles
Bonne protection et tous les services disponibles en plein centre-ville. Accès sans aucune difficulté. Une escale judicieuse pour ravitailler et obtenir des services.
- Profondeur: 3 m

La rivière aux Loups Marins
50°15,40'N - 65°44,50'W
Une croix de bois juchée sur des rochers signale l'entrée Ouest de l'estuaire de la rivière. On se tient au centre du chenal et l'on s'avance en surveillant le sondeur pour mouiller dans 3 m d'eau environ. Dépaysement garanti.

Photo: Pêches et Océans Canada R. Laperrière.
Les instructions nautiques, ATL 110 - Fleuve Saint-Laurent Cap Whittle/Cap Gaspé à Les Escoumins et l'île d'Anticosti

Rivière-au-Tonnerre
On y pénètre de jour et il faut généralement attendre la mi-marée pour utiliser le chenal étroit et entouré de récifs. Un alignement vous guide dans le bassin. Le quai est du côté Ouest. Accès à éviter lorsque la mer est très agitée.
- Profondeur: de 1,40 m à 4 m selon où l'on se trouve dans le bassin

Mingan
Deux feux d'alignement permettent de se glisser dans l'abri naturel derrière l'île du Havre de Mingan pour s'amarrer au quai public ou encore se mettre à l'ancre sur un fond de bonne tenue. On trouve au village une épicerie et de l'essence. Attention au courant au moment de l'accostage. Bonne protection.
- Profondeur: de 4,60 m à 9,40 m

Club nautique de Havre-Saint-Pierre
Ce port de plaisance est à l'Est du quai public où sont amarrés les bateaux de pêche. Grâce aux travaux de prolongement du brise-lames, c'est un abri parfait et l'on y est bien accueilli. Installations de bonne qualité, ravitaillement en diesel.
- Profondeur: 3 m

Vision MARINE inc.
ÉLECTRONIQUE MARITIME

472, Place du Commerce
Sept-Îles (Québec) Canada
G4R 2Z5
Tél. : (418) 968-0204 (24 h)
Fax : (418) 968-0121

680, rue Maurice-Bois
Vanier (Québec) Canada
G1M 3G3
Tél. : (418) 682-8818
Fax : (418) 682-8803

Courriel : radar@vision-marine.qc.ca

LES AGRÈS DE PÊCHES COMMERCIALES
LE MARIN

Alain Gagné
Président

149 RUE NAPOLÉON, SEPT-ÎLES, QC G4R 3L8
TÉLÉPHONE : (418) 962-1434 * TÉLÉCOPIEUR : (418) 962-1317
CELLULAIRE : 962-5900